

TEMOIGNAGE DU DOCTEUR YVES LE CROM-HUBERT:

Médecin à Nantes.

Témoignage recueilli par madame Granet, le 11 mars 1947.

C.N.D., puis Tartane.

Le Crom cherchait à partir en Angleterre. Il fit la connaissance en décembre 1940 d'un agent de renseignement du général De Gaulle, Gilbert Renault. Celui-ci dissuada le docteur Le Crom de partir en Angleterre et lui demande de fournir des renseignements sur la base maritime, que les allemands commencent à installer à Lorient, et sur les sous-marins, déjà très nombreux. Le docteur accepte et peut obtenir, par des recherches personnelles, des renseignements sur les premières défenses côtières, les postes de D.C.A. installés dans la région et sur les points de chute des bombardements anglais sur Lorient. D'autre part, grâce à l'employé du port de pêche, Robert Lopin, le docteur Le Crom peut obtenir des renseignements sur les sous-marins. Il passe des nuits, continuant ostensiblement le jour à voir ses clients et à exercer son métier, à mettre à jour ses renseignements, à établir des cartes, etc. Il transmet lui-même ses renseignements à Rémy. A la fin 1941, Rémy met en contact le docteur avec un lorientais, dont le docteur se méfiât d'abord, car il présentait le type physique allemand, mais qui fut un des meilleurs agents du réseau C.N.D.. Cet agent, Alphonse Tanguy est surnommé Alex. Désormais, le docteur et Alex travaillent en liaison. Leurs renseignements sont remis à un agent de liaison, envoyé par Rémy, et qui fait régulièrement le voyage entre Paris et Lorient tous les quinze jours. Alex était très bien placé pour avoir des renseignements, car il travaillait comme ingénieur à l'Arsenal de Lorient. Il avait été embauché par la Kriegsmarine qui avait un gros programme de construction navale. Alex, jadis, avait été dans une usine de pétrole en Roumanie. Le docteur ne saurait pas étonné si, dès ce moment, Alex avait été en rapport avec le Deuxième Bureau. Les renseignements et les cartes, que pu transmettre le docteur à cette époque, avaient trait au cantonnement allemands, à leurs travaux de défense côtières (très actifs), au terrain d'aviation qu'ils préparaient à Lan-Bihoué (dont ils ne se servirent jamais), et ailleurs, un peu partout en Bretagne, aux faux terrains d'atterrissage avec avions de bois, de grands champs, etc.. Il pu aussi avoir des renseignements sur Belle-Ile grâce à madame Painchon, femme d'un officier de cavalerie prisonnier de guerre, qui pu obtenir un laissez-passer pour l'île en simulant des pourparlers pour l'achat d'une maison. Au début de l'année 1942, Alex chercha dans la région de Lorient une maison à la campagne pour la femme et les quatre enfants de Rémy qui sont recherchés par la police allemande. Le docteur Le Crom propose sa propre maison de campagne, où habite sa mère et où d'ailleurs, par intermittence, logent des allemands qui réquisitionnent une ou plusieurs chambres. Cette propriété, la Villeneuve, se trouve à Baud en Bihan, la famille Rémy s'y installe sous le nom de Morin, et y demeurent deux ou trois mois. Rémy y venait tous les quinze jours, y amenait quelques fois des radios ou des agents de liaison. Un poste émetteur fonctionnait, camouflé au dernier étage. Pour éviter que les allemands, qui étaient souvent dans la maison, repèrent le bruit caractéristique du manipulateur, madame Le Crom jouait du piano au rez-de-chaussée, pendant qu'on émettait en haut. La situation était doublement périlleuse car deux des enfants de Rémy allaient à l'école et malgré toutes les recommandations, l'un d'eux dit un jour: "c'est drôle, avant on s'appelait Renault, maintenant on s'appelle Morin!". Après une préparation aussi difficile que minutieuse, Rémy et sa famille, aidés par Alex et le docteur, réussirent à s'embarquer vers la mi-juin à Pont-Aven, à 6 heures du matin sur le bateau Les Deux Anges, qui au large, remit son chargement à un chalutier anglais venu à sa rencontre. Peu de temps après ce départ, le docteur fit la connaissance d'un secrétaire de Rémy, Robert Jude (Lavocat). Une dizaine de jours après, vers la fin juin, une jeune femme, amie d'Alex vint à la consultation du docteur. Elle le prévient qu'Alex est

recherché par la police allemande, qui a été chez sa soeur où il habite normalement. Fort heureusement, Alex se trouvait alors à Pont-Aven ou après l'embarquement de la famille Rémy, il s'occupait d'autres liaisons maritimes. Le docteur saute sur sa moto pour aller prévenir aussitôt Alex et ce dernier se cache dans une ferme appartenant à des amis entre Pont-Aven et Concarneau. Alex gîte au milieu d'un champ de blé où on lui apportait à manger et allait le voir. Le docteur y alla trois fois en entrant par des côtés différents pour éviter des traces de pas suspects. Alex y resta une quinzaine de jours, vêtu d'un chandail kaki orné d'une magnifique croix de guerre. Il laissa pousser sa barbe rousse puis il parti pour Paris, où le docteur le mit en contact avec le remplaçant, car on lui avait désigné Max Petit. A ce moment, nouvelle alerte en Bretagne. Coup sur coup, à deux jours d'intervalle, sont arrêtés deux docteurs. L'un à Lorient, l'autre à Plouermec. A tous deux, les allemands demandent: "Avez vous de la famille à Baud? Avez vous des rapports avec l'Angleterre?". Ni l'un, ni l'autre, n'avait de rapport avec les réseaux, ils furent relâchés quelques jours plus tard. L'un deux n'a pas pardonné cette aventure au docteur Le Crom, qui en était pourtant bien innocent. Le docteur est immédiatement avertit de ces arrestations, il semble clair qu'il a été dénoncé par quelqu'un qui ne connaissait pas parfaitement son nom. Les soupçons tombent sur le neveu d'Alex, en très mauvais termes avec son oncle et qui a du le dénoncer. Ainsi que son collaborateur, le docteur quitte Lorient, espérant pouvoir y rentrer au bout de quelques jours. Il va à Paris, puis passe quelques jours à Brive, où il a des amis, en passant bien entendu en fraude la ligne de démarcation. Il revient à Paris, espérant pouvoir rentrer à Lorient, mais Alex lui déconseille formellement car c'est certainement lui que l'on recherche. Un agent de liaison, de retour de Lorient, et qui a vu Lopin, rapporte que celui-ci partage cette opinion, et que son retour à Lorient serait suivi d'une arrestation immédiate. A ce moment arrive de Londres à Paris, Denis, qui avait travaillé avec Rémy à C.N.D., une rivalité se produit entre lui et Poucet au sujet de la direction du réseau. Il part en zone sud, il était d'ailleurs recherché en zone occupée par les allemands, avec un autre agent du réseau Hals (Frantz Jourdain). Il conseille au docteur de venir à Lyon. En août 1942, avant de partir, le docteur veut aller dire au revoir à sa mère, et ils se rencontrèrent à Harledon. Peu de jours après ce départ, Alex vient soudainement chercher madame Le Crom pour la faire partir tout de suite. La soeur d'Alex, mère du neveu suspect, vient d'être arrêtée et il craint qu'elle ne parle. Madame Le Crom part pour Paris où elle est reçue chez une amie. Au bout de quelques temps, Alex vient la rechercher, sa soeur a été relâchée et elle n'a pas parlée. A son premier voyage à Lyon, le docteur ne trouve personne au rendez-vous. Il revient à Brive et rencontre par hasard Espadon, qui fait également partie du réseau, qui est traqué et réfugié à Brive. Tous deux partent pour Lyon où ils retrouvent Lavocat, qui avait organisé une filiale dans la région de Vannes et était le secrétaire de Rémy à Paris. Surveillé par les allemands, il s'était en 1942 réfugié à Vannes, où le docteur lui avait fait passer avec lui la ligne de démarcation à Libourne, grâce à deux hommes du pays, Pierrot et Moineau. Caché d'abord dans une charrette à fumier, puis à pied près du château de Montaigne. En août 1942, Lavocat fut présenté à Denis à Lyon, ce dernier lui donna une somme d'argent et lui fixa un rendez-vous vers octobre 1942, mais il n'y vint jamais. Le 2 octobre, le docteur pense que ce fut volontairement que Denis n'a pas voulu de Lavocat comme collaborateur.

Création du réseau TARTANE: Il fut chargé d'organiser sur la côte méditerranéenne, une base d'opération pour permettre les arrivées et les départs entre la France, Gibraltar et l'Angleterre, en particulier pour être en liaison avec les bateaux venant de Gibraltar. Il s'installe à Nice au début de novembre 1942. Il lui fallait résoudre des questions difficiles, comme de négocier des achats de bateaux. Le réseau créé par le docteur Le Crom prit le nom de Tartane. Il fut baptisé en même temps que quatre autres réseaux: Cotre, Goélette, Enter, Dandy. Chacun d'entre eux étaient autonomes, tous étaient attachées à une centrale nommée

Phratrie. C'est Phratrie qui faisait parvenir à chacun de l'argent et les questionnaires rédigés à Londres par Rémy. C'est par son intermédiaire que les renseignements recueillis par chacun d'eux arrivaient à Londres. Phratrie n'avait qu'un rôle de centralisation, c'était un organe de transmission. Le réseau comprenait environ trois cent agents, il n'y eut jamais de trahisons. Il fut composés de cinq sous-réseaux.